



Fedpol Lagebericht Betäubungsmittel / 19.07.2012

Afghanistan: Produktion von Rohopium wirft im Jahr 2011 hohe Profite ab

Nach einem deutlichen Rückgang im Jahr 2010 ist die Produktion von Rohopium in Afghanistan im vergangenen Jahr deutlich angestiegen. Ebenfalls dürften die Profite aus der Produktion von Rohopium zugenommen haben. Für das Jahr 2012 sieht das Büro für Drogen- und Verbrechensbekämpfung der UNO (UNODC) keine Anzeichen für eine signifikante Steigerung der Produktion.

Nach einem deutlichen Rückgang im Jahr 2010 aufgrund eines natürlichen Schädlingsbefalls des Schlafmohns hat sich die Rohopiumproduktion im Jahr 2011 in Afghanistan weitgehend normalisiert. Das UNODC schätzt den Ernteertrag auf 5'800 Tonnen (2010: 3'600 Tonnen). Die Rohopiumproduktion in Afghanistan 2011 war damit um 61 Prozent höher als im Vorjahr.

Die Anbaugelände für Schlafmohn befanden sich unverändert mehrheitlich im Süden und Westen des Landes. In den zwei südlichen Provinzen Hilmand und Kandahar, in denen seit Jahren ein Grossteil des Rohopiums produziert wird, fanden sich 75 Prozent der Anbaufläche in Afghanistan. Daneben wurde Schlafmohn aber auch in 15 weiteren Provinzen des Landes angebaut (2010: 12).

Aufgrund der Produktionsausfälle sind die Preise für Rohopium zwischen Januar 2010 und Januar 2011 vielerorts in Afghanistan deutlich gestiegen. Obwohl die Produktion sich wieder auf normalem Niveau befindet, sinken diese Preise nur langsam. Dies hat dazu geführt, dass die Produktion von Rohopium im Jahr 2011 deutlich höhere Gewinne abgeworfen hat als in den zwei Jahren zuvor. Das UNODC schätzt, dass der Gesamtgewinn aus der Rohopiumproduktion im Jahr 2011 1,4 Milliarden US-Dollar oder neun Prozent des afghanischen Bruttosozialprodukts betrug. Dies entspricht einer Zunahme von 800 Millionen US-Dollar oder 131 Prozent verglichen mit dem Jahr 2010. Seit Mitte des Jahres 2011 sind die Preise aber in allen relevanten Regionen rückläufig.

Umfragen des UNODC im ersten Quartal 2012 deuten zudem darauf hin, dass die Anbaufläche im Jahr 2012 bisher nicht zugenommen hat.

BEURTEILUNG

Kurzzeitige Produktionsschwankungen von Rohopium wirken sich in der Regel nicht auf die Grosshandels- und Strassenpreise für Heroin in Westeuropa aus. Dies hat mindestens zwei Gründe: Erstens verfügen afghanische Produzenten über Lagerbestände an Rohopium, die Produktionsrückgänge ausgleichen können. Zweitens kann davon ausgegangen werden, dass Rohstoffpreise nur einen kleinen Anteil des Gesamtpreises für Heroin ausmachen. Es ist deshalb zu erwarten, dass die Veränderungen der Situation in Afghanistan keine direkten Auswirkungen auf die Heroinmärkte in der Schweiz haben werden. Die Preise haben sich im Jahr 2011 nicht grundlegend verändert und dürften auch 2012 stabil bleiben.

In Afghanistan hingegen bedeutete die Preissteigerung im Jahr 2011 nicht nur höhere Profite für die Bauern, die Schlafmohn anpflanzen. Auch die Zwischenhändler und die den Opiumhandel steuernden Taliban dürften von den hohen Marktpreisen überdurchschnittlich profitiert haben. Es kann davon ausgegangen werden, dass die Wertschöpfung des Rohopiummarkts aufgrund des sich abzeichnenden Preiszerfalls im Jahr 2012 zurückgehen wird.

Afghanistan : importants profits pour la production d'opium brut en 2011 / 19.07.2012

Après un net recul en 2010, la production d'opium brut en Afghanistan a augmenté de 61 % l'an dernier. De même, les profits en découlant pourraient aussi avoir augmenté. Pour 2012, l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDD) ne voit aucun signe de hausse significative de cette production.

Après un net recul en 2010 dû à une contamination parasitaire naturelle du pavot, la production d'opium brut en Afghanistan s'est à nouveau normalisée en 2011. L'ONUDD estime la récolte totale à 5800 tonnes, contre 3600 en 2010. En 2011, la production d'opium brut y était élevée de 61 % que l'année précédente.

Les surfaces cultivées de pavot se trouvaient toujours en majorité dans le sud et l'ouest du pays. Le 75 % des surfaces cultivées d'Afghanistan se trouvaient dans les deux provinces méridionales d'Hilmand et de Kandahar, où une grande partie de l'opium brut est produit depuis plusieurs années. Du pavot a toutefois également été planté dans 15 autres provinces du pays (2010 : 12).

En raison de la baisse de production, les prix de l'opium brut ont nettement augmenté en de nombreux endroits d'Afghanistan entre janvier 2010 et janvier 2011. Et bien que la production ait à nouveau retrouvé son niveau normal, les prix ne baissent que lentement, ce qui fait que la production d'opium brut en 2011 a réalisé des bénéfices bien plus importants qu'au cours des deux années précédentes. L'ONUDD estime que les gains totaux réalisés grâce à la production d'opium brut se montaient à 1,4 milliards de dollars américains en 2011, soit le 9 % du produit national brut afghan, ce qui correspond à une hausse de 800 millions de dollars américains ou de 131 % par rapport à 2010. Depuis le milieu de l'année 2011, les prix sont toutefois en recul dans toutes les régions importantes du pays.

Des enquêtes réalisées par l'ONUDD durant le premier trimestre 2012 montrent de plus que les surfaces cultivées n'ont pour l'heure pas augmenté cette année.

Appréciation

En règle générale, les fluctuations temporaires dans la production d'opium brut ne se répercutent pas sur les prix du commerce en gros et les prix dans la rue de l'héroïne en Europe occidentale. Deux raisons au moins à cela: premièrement, les producteurs afghans disposent de stocks d'opium brut leur permettant de compenser les baisses de production; deuxièmement, on peut partir du principe que le prix de la matière brute n'a qu'une faible incidence sur le prix total de l'héroïne. Il faut donc s'attendre à ce que l'évolution de la situation en Afghanistan n'ait aucun impact direct sur les marchés de l'héroïne en Suisse. Les prix n'ont pas fondamentalement changé en 2011 et devraient rester stables en 2012 également.

En Afghanistan, la hausse des prix en 2011 n'a en revanche pas seulement signifié de plus gros profits pour les paysans cultivant du pavot, mais également pour les intermédiaires et les Talibans, qui dirigent le trafic d'opium dans le pays. Il faut donc partir du principe que le bénéfice généré par le marché de l'opium brut va baisser en raison de la chute des prix qui se dessine en 2012.